

Auteur : Ahmed Ali Al-Ebrahim, PDG de GCCIA

« Le développement d'interconnexions électriques régionales est l'une des réponses à la crise énergétique »

Ahmed Ali Al-Ebrahim, gestionnaire du réseau électrique des pays du Golfe, propose, dans une tribune au « Monde », de connecter les deux rives de la Méditerranée, le nord connaissant un pic de consommation en hiver et le sud en été.

Alors que le changement climatique et les événements extrêmes secouent diverses régions du globe, le monde doit faire face à un double-défi : maintenir la stabilité et la fiabilité des réseaux électriques, tout en réduisant les émissions de CO2.

Pour les gestionnaires de réseaux d'électricité, dont la mission est de faciliter l'accès à une énergie plus verte à un prix raisonnable, l'essor de la production d'énergies renouvelables soulève des questions sur le stockage et l'exploitation des réseaux électriques.

L'une des réponses fondamentales à ces questions est le développement d'interconnexions régionales. Né d'un accord interétatique en 2001, la GCCIA (Gulf Cooperation Council Interconnection Authority) a débuté ses activités dès 2009 en interconnectant les réseaux électriques du Koweït, du Qatar, de Bahreïn et de l'Arabie Saoudite, puis ceux des Émirats Arabes Unis et d'Oman. Cette dorsale relie les réseaux des six pays, renforçant ainsi leur sécurité énergétique.

Des énergies plus vertes

En parallèle, les états du Golfe se sont engagés au développement d'énergies plus vertes, en se fixant des objectifs ambitieux : 50% de capacité installée issue d'énergies renouvelables d'ici 2030 pour l'Arabie Saoudite ; 44% de capacité solaire installée d'ici 2050 pour les Émirats Arabes Unis.

Ce modèle de gouvernance régionale permet d'optimiser les coûts dans les pays du Golfe tout en renforçant la stabilité et la fiabilité du réseau grâce à de nouveaux mécanismes de solidarité. La planification régionale offre la possibilité d'anticiper les baisses de production en intégrant de façon plus fluide de nouvelles capacités renouvelables. GCCIA et les acteurs de la région

cherchent désormais à étendre ce marché à l'intérieur et au-delà des pays du Golfe, vers l'Égypte, la Jordanie voire l'Europe.

La planification et l'architecture des réseaux de distribution doivent être modernisées. Cela suppose de passer d'un système qui vise la fiabilité au niveau local à une organisation sécurisée à l'échelle régionale. Trop d'acteurs de l'industrie travaillent encore sur un modèle de voisin à voisin, alors que ce sont de véritables « autoroutes de l'électricité » entre nations qui permettront à tous de contribuer ou d'utiliser l'énergie sans intervenir dans les structures électriques internes. Négliger ces problèmes d'interconnexion peut avoir des conséquences désastreuses, comme ce fut le cas au Texas durant l'hiver 2021.

Des initiatives similaires à celles de la GCCIA voient le jour dans de nombreux pays. Ainsi, à la suite d'une coupure de courant à haute tension en Allemagne en novembre 2006, neuf gestionnaires de réseaux européens se sont réunis pour coordonner les réseaux et garantir un système plus stable.

Une diversification cruciale

D'autres actions concrètes peuvent être entreprises. Par exemple, dans les pays du Golfe, le pic de consommation d'énergie est enregistré en été alors que les surcapacités atteignent 50 à 60 % en hiver. C'est exactement le contraire en Europe, juste de l'autre côté de la Méditerranée, où le pic de demande a lieu en hiver. Une interconnexion via des autoroutes de l'électricité entre régions apporterait donc un bénéfice mutuel.

Si la volonté politique est essentielle pour assurer une gestion efficace des interconnexions, la coopération internationale entre les acteurs du secteur en constitue un pilier essentiel. Des associations comme GO15, créée en 2004 après une série de « black-out » majeurs, favorisent les échanges entre les dirigeants de gestionnaires de réseau électrique (« Grid Operators », GO) représentant plus de la moitié de la demande mondiale. GO15 propose des webinaires, des groupes de travail et des réunions techniques qui encouragent l'émergence d'une gestion plus globale des réseaux électriques.

La diversification des sources d'énergie s'avère cruciale pour l'avenir. Les interconnexions entre réseaux auront un rôle central à jouer pour surmonter les défis techniques, grâce au développement d'un marché international plus équilibré et plus efficace.